LE COUP DE BILL'ART DU *SOIR*

Guitar hero

Par Kader Bakou

Samedi à la tombée de la nuit, c'étaient les rastas qui animaient la place Audin. Des dizaines de jeunes filles et garçons sont debout ou assis, tout autour. Ces musiciens et chanteurs connus ou anonymes sont venus exprimer leur solidarité avec le désormais «guitar hero» Moh Vita Boy, «embarqué» mercredi dernier parce qu'il chantait et grattait sa guitare au même endroit.

La plupart sont «armés» d'une guitare, intrument en passe de devenir emblématique. Woodie Guthrie a écrit sur sa guitare : «This machine kills fascistes» !

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

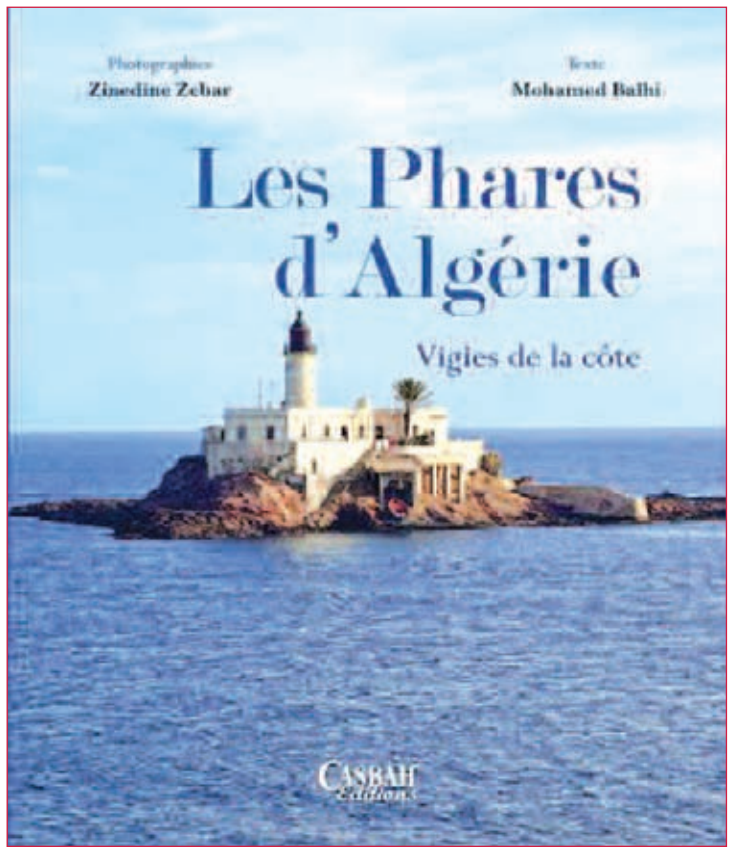
lesoirculture@lesoirdalgerie.com

EN LIBRAIRIE

LES PHARES D'ALGÉRIE, VIGIES DE LA CÔTE DE ZINEDINE ZEBAR ET MOHAMED BALHI

Ces lumières éclairant la Méditerranée !

Les Phares d'Algérie. Vigies de la côte est un beau livre dans tous les sens du terme. Cette véritable œuvre de collection parue aux éditions Casbah est signée par le photographe Zinedine Zebar et Mohamed Balhi, l'auteur des textes accompagnant les belles photographies, qui, bien au-delà des phares en question, jettent un éclairage saisissant sur la beauté des paysages du littoral algérien.



Mohamed Balhi est également l'auteur de *Repères historiques* abordant la longue histoire de ces «vigies» des côtes algériennes depuis la nuit des temps. «Les premiers phares ont été donc implantés à l'ouest, puis au centre, et plus tard, au début du XXe siècle, à l'est du pays. Ils ont été inspirés par l'architecture des phares de France, influencés en premier lieu dès 1822 par le style anglais : une tour en granit avec un tronc en forme de chêne destinée à amortir le choc des vagues. Il s'agit de phares d'atterrissage, d'entrées de ports, et de phares de jalonnement pour signaler les dangers sur la côte et pour le tracé d'un itinéraire fréquenté.

Au début du XXe siècle, la côte algérienne était éclairée «par quatorze phares principaux avec leur puissance lumineuse en becs Carcel. (…) 25 phares ont été construits de 1861 à 1954, selon les normes adaptées de l'époque. La plupart ont une architecture et une maçonnerie qui ne sont pas similaires ; leur tour peut être de conception carrée, octogonale ou cylindrique. Ils sont parfois implantés dans des sites préhistoriques ou à proximité de vestiges archéologiques ; ils peuvent être des sentinelles avancées, sur des îles et des îlots, ce qui leur confère un statut particulier. Ces vigies sont des monuments historiques dont certains sont classés, ils sont les témoins irremplaçables d'époques différentes, comme les tours de guet signalées par Ibn Marzuk El Tilimasani, le phare de Lol (Cherchell), ou le fanal qui éclairait le port d'Alger», écrit Mohamed Balhi.

Il existe aujourd'hui 22 phares en service sur le littoral algérien et répertoriés par l'ONSM (Office national de signalisation maritime).Tous ont été construits pendant la période coloniale française. La majorité d'entre eux sont aussi centenaires. Dans le beau et joli livre de Zinedine Zebar et Mohamed Balhi, on trouve plusieurs vues du même phare. Le premier que le lecteur découvre en ouvrant les pages de l'ouvrage est le phare de Baïnem situé sur le cap Caxine, quelques kilomètres à l'ouest de la ville d'Alger. La vue s'étale sur deux pages, une double invitation à la lecture et au voyage. Le dernier, toujours dans le livre, est l'étrange phare des deux grands rochers «Les Deux-Frères» de Ghazaouet, au nord de la wilaya de Tlemcen, construit en 1868. A L'est du pays, «veillent» des phares comme ceux de Jijel, Skikda, Annaba ou encore d'El Kala (El Tarf), construit en 1906, une année après celui de cap Sigli, à Béjaïa. Plus ancien, le phare de la pointe de Sidi Abdelkader (Dellys, Boumerdès) date de 1855. Le phare du cap de l'Aiguille Kristel (Oran, 1865) ressemble à un nid d'aigle. Le phare d'El Kettani à l'entrée ouest de la baie d'Alger semble sortir directement de l'eau. D'autres «vigies» sont bâties sur des îles ou îlots, comme les Habibas, Paloma ou Rachgoun à l'ouest du pays.

Mohamed Balhi, natif de Biskra, est sociologue de formation. Il a été journaliste à l'hebdomadaire *Algérie-Actualité*, grand reporter et directeur de la rédaction. Il est également l'auteur d'essais et et de beaux-livres. Homme du désert et de la mer, il connaît aussi bien Béjaïa et Honaine que Tombouctou et Mexico. Son précédent ouvrage est consacré à l'insurrection des Zaâtchas. Zinedine Zebar, né à Sétif en 1954, a étudié à l'école de photographie de Paris et à l'université Paris VIII, avant de débuter comme reporter-photographe à l'Agence de presse parisienne. Depuis 2008, il se consacre à un travail photographique sur le patrimoine algérien.

Kader B.

Les phares d'Algérie. Vigies de la côte de Zinedine Zebar et Mohamed Balhi, Casbah Editions. 287 pages (grand format).

MOSTAGANEM

Le doyen de la musique chaâbi cheikh Mazouz Bouadjadj honoré

Cheikh Mazouz Bouadjadj, le doyen de la musique chaâbi, a été honoré dernièrement, à la résidence des hôtes, par le wali de Mostaganem, Temmar Abdelwahid, à l'occasion de ses 81 ans. Cette initiative a été saluée par la population mostaganémoise qui permettra à l'avenir de rendre hommage à des artistes encore vivants.

Cet hommage est considéré comme une reconnaissance au grand maître de la musique chaâbi qui possède un répertoire de plus de 250 chansons.

Né le 16 janvier 1935 dans le quartier populaire de Tigdit à Mostaganem, cheikh Mazouz Bouadjadj est un interprète de la musique chaâbi et fait partie de la génération de Boudjemaâ El Ankis, Amar Laâchab, Hachemi Guerouabi, Rachid Douki, Hassen Saïd et Mimi Guerab.

Aîné de 9 enfants, il fera ses premières études à l'école Condorcet à Alger, avant d'obtenir son certificat d'études primaires en 1948. A 17 ans, il est embauché en qualité de commis en pharmacie et devient même préparateur en pharmacie, un métier qu'il quittera en 1964. A 18 ans, il créa son propre orchestre pour se produire dans des cérémonies de mariage.

En 1956, il rejoint la troupe Saïdia et la troupe El-Masrah d'Ould Abderrahmane Kaki et présente même des spectacles avec cheikha Remiti et cheikh Hamada.

En 1961, Mazouz Bouadjadj est incarcéré dans les prisons de Sidi-Ali et Aïn Tédelès pour ses activités militantes avec le FLN.

Pendant la cérémonie en hommage à cet artiste, un chanteur du terroir a chanté des *madih* à la gloire du Prophète (QSSSL) et des extraits des œuvres de Sidi Lakhdar Benkhelouf en présence des autorités locales et du président du Conseil des arts et des lettres, Abdelkader Bendamèche, qui a honoré de sa présence cet évènement.

A. B.

Actucult

BIBLIOTHÈQUE MULTIMÉDIA JEUNESSE (38, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)
Mercredi 20 janvier à 14h : Rencontre avec la journaliste Zahia Monsir autour de son livre *Trait rouge.*

GALERIE D'ARTS AÏCHA HADDAD (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)
Jusqu'au 4 février : Exposition de peinture par l'artiste Abdellah Belhaimer.

CAFÉ LITTÉRAIRE DE BÉJAÏA
Samedi 23 janvier à 14h : Le Dr Belaïd Abane est l'invité du café littéraire de Béjaïa autour de son dernier livre *Nuages sur la Révolution, Abane au cœur de la tempête*, paru aux éditions Koukou. La rencontre est prévue au Théatre régional de Béjaïa.

SALLE IBN-KHALDOUN (ALGER-CENTRE)
Jeudi 21 janvier à 20h30 : Soirée chaâbi avec Abderrahmane El Koubi.

THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDINE-BACHTARZI (ALGER)
Mardi 19 janvier à 14h : Générale de la pièce pour enfants *Qaryet El Amane* produite par le TNA. Mise en scène de Souad Sebki. Texte de Sahraoui Zaïd.

CENTRE CULTUREL MUSTAPHA- KATEB (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 30 janvier : Exposition d'arts plastiques «La note bleue» de l'artiste Samia Boumerdassi.

EZZOUART GALERIE DU CENTRE COMMERCIAL ET DE LOISIRS DE BAB-EZZOUAR (ALGER)
Jusqu'au 28 janvier : Exposition de l'artiste Jaoudet Gassouma.

GALERIE D'ARTS SIRIUS (139, BD KRIM-BELKACEM,TÉLEMLY, ALGER)
Jusqu'au 31 janvier 2016 : Exposition de peinture «Sirocco» de l'artiste Valentina Ghanem Pavlovskaya.

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 11 février 2016 : 7e Festival international de l'art contemporain (Fiac). Avec la perticipation de Clémentine Carsberg (France), Patrick Altes (France), Patrick Maïssa (France), Francisco Javier Ruiz Carrasco (Espagne), Yannis Stefanakis (Gréce), Paul Alden Mvoutoukoulou (Congo), Gastineau Massamba Mbongo (Congo), les artistes algériens Fatiha Bouziane, Slimane Ould Mohand, Mohamed Skander, etc.